



Au Clair de lune

Mise en scène
Elise Touchon Ferreira



Au Clair de Lune

D'après l'oeuvre de Michel Tournier

Mise en scène Elise Touchon Ferreira.
Spectacle jeune public

« Je n'écris pas pour les enfants, j'écris avec un idéal de brièveté, de limpidité et de proximité du concret. Lorsque je réussis à approcher cet idéal – ce qui est hélas rare – ce que j'écris est si bon que les enfants aussi peuvent me lire. »

Michel Tournier



Genèse du projet

C'est avant tout pour parler d'amour, et tenter de l'exprimer avec la même simplicité et sensorialité que l'auteur. La sensualité est présente tout au long du conte et ouvre, sans même que l'on s'en aperçoive, les portes de notre sensibilité : Colombine et sa douceur charnelle, Pierrot pétrissant la pâte toute la nuit, la lune ronde et laiteuse, Arlequin étincelant de charme et d'assurance, mais aussi l'odeur du pain et de sa mie chaude, l'eau qui coule et qui lave, le linge frais, les échappées nocturnes de Pierrot et leur folle liberté, la fougue d'un voyage de noces inattendu.

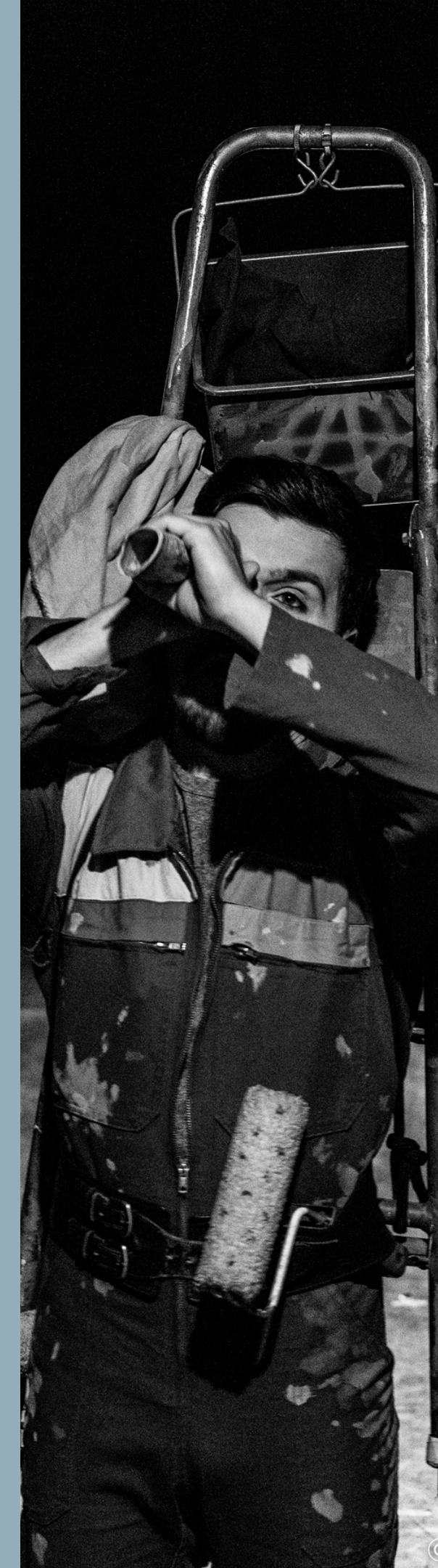
L'efficacité de l'écriture, l'immédiateté et le pouvoir évocateur des images, augmentent notre réceptivité et nous rendent ce trio amoureux familier et attachant. Sans oublier que Michel Tournier a bercé l'enfance d'un bon nombre d'entre nous ; moi-même, je ressens encore l'empreinte affective de ce livre, du texte et des illustrations...

A la pancarte « Fermée pour cause de voyage de noces » accrochée sur la boutique de Colombine, celle de Pierrot répond : « Fermée pour cause de chagrin d'amour ».

C'est une gourmandise à la fois enfantine et savante qui m'a donné envie de porter ce texte à la scène, de partager les images, les rêveries, les élans philosophiques et la grande tendresse que cette histoire inspire.

Et c'est parce que j'ai redécouvert aujourd'hui sa puissance avec étonnement et émotion que je suis d'autant plus enthousiaste à l'idée de transmettre ce texte et de faire connaître au public cet imaginaire plein de bon sens, empreint d'une grande intelligence pour l'âme humaine et par là-même pour les enfants.

Michel Tournier s'appuie sur des personnages traditionnels, sur des archétypes, il récupère et amplifie leur portée. Il nous rend palpables les différents niveaux de lecture et nous donne accès à une dimension métaphysique de ce conte. C'est un enseignement, un savoir, sans en avoir l'air, qui n'a pas besoin d'être explicite et qui ne nécessite aucun artifice didactique. Mais qui appelle les arts pour s'y déposer, pour y vivre.



« J'ai réussi à infuser dans l'histoire la quantité maximale de philosophie, d'ontologie, Bachelard, matière, couleur, solidité, odeur, mécanismes biologiques, et pourtant ça reste une histoire pour enfants. »

Michel Tournier

C'est ce mélange presque magique qui nous sert de substance de travail, de point de départ et d'arrivée. La méthode ne consiste pas à chercher de multiples interprétations mais à se rendre disponible pour laisser voir ce qui est déjà là. Une écoute patiente du moment présent, une corde sensible où le travail de répétition importe plus pour dépouiller et éplucher que pour construire et figer. Un travail du coeur.

C'est enfin et surtout pour rendre hommage à la poésie concrète de Michel Tournier, à la simplicité de son écriture qui révèle une grande spiritualité et fait de son texte un véritable conte initiatique.

« Il y a deux éléments dans l'éducation : l'information et l'initiation ».

Michel Tournier

Ce qui devait être un hommage à un style, un goût littéraire devient aujourd'hui un hommage à l'homme et à sa carrière. Michel Tournier a su prolonger la tradition et s'approprier ces personnages populaires. Des personnages mythiques balancés dans notre quotidien : un boulanger, une blanchisseuse, un peintre en bâtiment. Comment les incarner aujourd'hui ?





Note d'intentions de mise en scène

C'est sur le terrain d'un théâtre corporel, traversé par la musique, la danse, le chant ou le mime que s'élabore le travail des Passeurs. Et c'est bien dans ce sens que le conte Pierrot ou les secrets de la nuit de Michel Tournier a été abordé.

Animés par la volonté d'adapter des oeuvres du répertoire traditionnel et de les transmettre au public, celle-ci s'est presque imposée à nous, avec ses trois personnages populaires chers à notre héritage : la commedia dell'arte.

Le spectacle tient plus d'une variation sur le thème du conte de Michel Tournier, que d'une réelle adaptation.

Il s'agit de raconter l'histoire des trois protagonistes, Pierrot, Colombine et Arlequin, de conserver la situation initiale du conte et de s'inspirer de l'univers poétique de l'auteur, Michel Tournier, tout en se laissant la liberté de s'en écarter.

Un premier script du spectacle a été imaginé, puis il a été remodelé et enrichi au fil des sessions de création. Un travail qui a été mené par l'improvisation et l'amusement. Une récente rencontre avec l'artiste et pédagogue Carole Tallec m'a confirmé dans le choix d'approcher le jeu avec une grande simplicité et un sentiment de liberté.

C'est avant tout l'humilité et la tranquillité de l'artiste qui lui permettent ensuite de se laisser embarquer par ses émotions, d'explorer à fond ses trouvailles de jeu et de donner libre cours à son interprétation.

Le metteur en scène est responsable d'instaurer un climat propice à la créativité collective et d'apporter un cadre nécessaire pour faire naître le jeu. Les comédiens et leur imaginaire font le reste.

Les personnages

L'importance du trio : alors que le conte présente souvent deux protagonistes, Pierrot et Colombine, il s'agit pour nous de rechercher un équilibre et de faire la part belle à Arlequin, non pas au détriment des autres personnages, mais de privilégier un espace pour découvrir et mieux connaître le personnage d'Arlequin. Un moment lui appartenant, un solo, le présentant avant sa rencontre avec Colombine.

Arlequin s'exprime d'une manière extravertie et séductrice, avec une grande maîtrise corporelle, il excelle dans l'art de la danse, le flamenco ou le tango. Il aime en mettre plein la vue, jaillir de mille feux et armé de couleurs il est prêt à repeindre le monde entier façon « Pollock Project ».

D'un autre côté, nous avons un Pierrot gaffeur et maladroit trébuchant sans cesse, entraîné malgré lui dans des chorégraphies burlesques. Tandis qu'Arlequin est toujours à la recherche d'une galerie à épater, Pierrot, lui, préfère la nuit, désertée de tous. C'est là qu'il prend enfin l'espace, qu'il virevolte et se lâche dans une course libérée. C'est aussi à la nuit tombée qu'il se confie à la lune, qu'on peut enfin savoir ce que pense ce bonhomme silencieux. Quels sont ses défis, ses échecs ou ses victoires, ses obsessions, ses blagues ? On le découvre dans des situations plutôt comiques qui viennent contrebalancer la figure pâle et nostalgique que Pierrot arbore souvent.

Enfin Colombine, libre de tout dire et de tout faire, loin du modèle des princesses légendaires, toujours interdites et imposées par une quelconque autorité, un père sévère ou une belle-mère cruelle. Chez Colombine les mots coulent sans le moindre effort, un flot spontané et sympathique, une amusante logorrhée, allant du chant au grommelot. Elle s'active tout le temps, avec son linge, ses multiples tissus blancs qu'elle essore et qu'elle étend. Autant de tâches ennuyeuses qu'elle exécute avec un plaisir zélé.

Trois comédiens sur scène, trois corps et une multitude de combinaisons : des corps matière, des corps support, tantôt accessoiristes ou protagonistes, tantôt danse ou musique, mais toujours vecteurs de langage.



Le décor

Deux planches de décor se font face, comme les deux devantures des boutiques de Pierrot et Colombine. L'une verticale, celle de Pierrot, témoignant d'une âme élevée. On est chez Pierrot, dans son fournil. On y découvre un intérieur sombre mais que viennent éclairer et réchauffer les lueurs du four ou de la bougie. Cette lumière naissant d'une apparente obscurité nous révèle un Pierrot alchimiste, qui transforme la matière dans son four.

Dans sa lettre à Colombine Pierrot dit :

« Mon four n'est pas noir, il est doré ! Et c'est un or qui se mange. »

La façade de Colombine plus large que haute, représentant une proximité terrienne, une horizontalité symbolisant la ligne des abscisses, orientée vers l'avenir. Une Colombine tournée vers le soleil, tel que l'a voulu Michel Tournier, tel que nous l'avons gardée, joviale et apprêtée, dans un décor coquet.

Ce face à face représentatif d'une certaine dualité, rend aussi compte d'une égalité. Colombine au même titre que Pierrot est propriétaire des lieux, ni l'un ni l'autre n'ont de patron. Ils sont tous les deux des commerçants autonomes.

Puis, la structure mobile d'Arlequin, une embarcation sommaire, pour dormir et stocker son matériel de chantier, qui convient bien à ce personnage enclin aux stimuli permanents, qui préfère sa liberté de mouvement à un quelconque enracinement social, et qui vagabonde au gré de ses envies.



La temporalité

L'unité de temps dans le récit est un cycle complet des saisons. Avec une ouverture au printemps et un final à l'hiver. C'est une donnée que nous gardons à l'esprit mais qui n'est pas représentée de manière réaliste, notamment pour des raisons techniques.

Cependant le retour de l'hiver et le triomphe du blanc est imagé par une pluie de cotillon blancs accompagnant Colombine sur le chemin du retour.

La création lumière nous sert à faire vivre l'alternance du jour et de la nuit, élément fondamental du spectacle.

C'est aussi le temps de trois chemins de vie traversant différents paysages, de grandes ascensions émotionnelles, heureuses ou malheureuses mais en constante évolution, rendant les personnages capables de remise en cause et de changement.

Ainsi, Colombine qui pensait être libre de tout quitter pour une vie d'amour et de bohème, se retrouvera en proie aux doutes et aux regrets et rebrousse chemin. De même, Arlequin, le marginal effronté, ressentira le besoin de retourner au village de Pierrot et Colombine.

Pierrot va lui aussi connaître une profonde évolution. Malgré un gros chagrin d'amour et une grande jalousie, il accueillera chez lui son rival. Enfin dépassant sa timidité, il trouvera son propre langage pour déclarer son amour à Colombine.

« Le mitron est transfiguré par son triomphe. [...] D'un mouvement théâtral, il ouvre les deux portes du four. Un flot de lumière dorée, de chaleur maternelle et de délicieuse odeur de pâtisserie baigne les trois amis. »



L'équipe Artistique

Mise en scène : Elise Touchon Ferreira

Avec : Pierre Ficheux, Guillaume Le Duff, Maud Landau

Création costumes : Agathe Helbo

Création lumières : Lionel Losada

Crédit photos et vidéos : Laura Lutard et Luchino Filmmaker

www.ciedespasseurs.com



La Compagnie

La compagnie des passeurs est née de notre envie de transmettre notre amour du théâtre, des mots et du mouvement.

Nous avons fait le choix de nous appuyer sur des œuvres du répertoire classique, qui font partie de notre culture commune, afin de s'adresser au plus grand nombre.

Tout en restant fidèles aux textes et en proposant une esthétique qui s'inscrit dans la tradition du théâtre classique, nous conjugons au présent les histoires du passé.

Le travail sur les langages nous importe autant que le travail des corps. Nous marions les mots au mouvement, les masques aux émotions. Dans notre théâtre la poésie côtoie le ridicule au milieu des chants, des danses, des pantomimes et des combats et il nous tient à cœur de monter notre scène dans la plus belle salle du palais comme dans la plus basse cour.

Passeurs nous le sommes, toujours sur la route, par tous les temps et laissant derrière nous, nous l'espérons quelques fragments de rêves.

www.ciedespasseurs.com



La Presse

La dépêche, 14/12/2018

La chandelle de Pierrot va agiter sa lumière sur la scène du Pari, à Tarbes, jusqu'à dimanche. La Compagnie des Passeurs débarque de Paris pour une création en résidence au sein de la Fabrique artistique de la ville de Tarbes.

C'est un conte ancestral qu'Élise Touchon-Ferreira a décidé de porter sur les planches avec «Au clair de lune». L'histoire, c'est celle de Pierrot, de Colombine et d'Arlequin. Une histoire d'amour à trois que vous pourrez venir découvrir en famille, grâce à ce spectacle à voir dès 7 ans.

Si la comptine n'oublie pas les images d'Épinal, c'est dans un univers contemporain qu'elle vous transportera. Pierrot y est boulanger, Colombine est blanchisseuse et Arlequin peintre en bâtiment, adepte des couleurs primaires pour offrir un horizon coloré à ses amis.

Mais dans cette histoire imaginée par Michel Tournier, la vie nocturne du boulanger n'est pas compatible avec le travail diurne de la blanchisseuse. Et si l'amour de Pierrot s'écrit la nuit, il n'est pas entendu quand Colombine étend son linge au soleil.

Arlequin emportera le coeur de la belle blanchisseuse, et le public viendra découvrir si les deux amoureux éternels de notre enfance vont enfin pouvoir s'unir autour de la chandelle de Pierrot...

Un joli spectacle qui plongera les enfants dans un univers qui mêle musique et rêveries solitaires, espoir et humour. Et les grands passeront un agréable moment en compagnie des Passeurs.

Éric Bentahar

www.ciedespasseurs.com





Conditions financières

Possibilité de 2 représentations / jour.

La compagnie est assujettie à la TVA.

Défraiements, hébergement et repas pour 3 comédiens + 1 régisseur

Fiche technique

Durée du spectacle : 1h

Nombre de comédiens : 3

Espace scénique nécessaire : 6 à 8m d'ouverture / 4 à 6m de profondeur

Montage 1h / démontage 1h

Montage lumière : 4h

Plan feu et fiche technique détaillée sur demande

Contact

Diffusion

Laure Caillet

diffusion.passeurs@gmail.com

06.77.66.29.88

Régie

Vianney Davienne

vianney.davienne@gmail.com

06.84.76.49.63

www.ciedespasseurs.com

